

Qui était Cnaeus Domitius Ahenobarbus ?



C'était un citoyen romain probablement né en 165 av. J.-C. Membre de la lignée des Domitii, il a intégralement réussi la carrière des honneurs (*cursus honorum*) sous

la République romaine au II^e s. av. J.-C.

Il s'est illustré lors de la victoire navale sur Aristonicos en 130 av. J.-C. Il est également célèbre pour sa mise en

œuvre de la Voie domitienne (*Via Domitia*) construite par les Romains pour faciliter le déplacement des troupes entre l'Italie et l'Espagne.

A l'instar de nombreux généraux romains, en remerciement de ses victoires navales en Orient, il a fait ériger ou restaurer sur le Champ de Mars

(*Campus Martius*) près du Cirque Flaminius un temple dédié à Neptune, dieu de la Mer. Pline l'Ancien (23-79 ap. J.-C.) en témoigne plus tard dans son ouvrage *Histoire naturelle*. Selon l'encyclopédiste, on pouvait y admirer une triade de statues représentant Neptune, Thétis et Achille accompagnés de Néréides, du cortège de Phoreus et de nombreux animaux marins.

En 115 av. J.-C., Cn. Domitius Ahenobarbus accède à la prestigieuse fonction de censeur. Il peut ainsi procéder au recensement des citoyens et présider aux cérémonies religieuses en tant que pontife (*pontifex*). Parmi les descendants de cette prestigieuse lignée, on comptera l'empereur Néron.

Avers et revers d'un denier et d'un aureus frappés par un descendant de Domitius Ahenobarbus en 41 av. J.-C. Images Gallica.bnf.



Le Musée du Louvre-Paris et le Staatliche Antikensammlungen Museum de München reconstituent à l'occasion de l'exposition 2019 « Les Reliefs de bas en haut » la collection complète des bas-reliefs de Cn. Domitius Ahenobarbus.

Comment interpréter ce mystère selon nous ...

Les Romains, conquérants terrestres, ont longtemps redouté les combats sur mer. Il est donc compréhensible que, à son retour triomphant d'Orient, sur le Champ de Mars (lieu réservé aux événements militaires), Domitius Ahenobarbus fasse ériger (ou restaurer) un temple consacré à Neptune. Il y inclut les chefs-d'œuvre de Scopas, sculpteur de tradition hellénistique : trois statues (dont celle de Neptune) dressées sur un socle orné de magnifiques bas-reliefs en marbre (aujourd'hui conservés à Munich).

Un peu plus tard, alors qu'il vient d'être élu censeur, il choisit de remplacer une partie ancienne, peut-être abîmée, par un nouveau bas-relief en marbre (aujourd'hui conservé à Paris), qui illustre un enchaînement de scènes de la vie romaine rattachées à sa nouvelle fonction. Cette fois, c'est un sculpteur romain qui le réalise, marquant ainsi le début d'un nouveau genre de bas-relief historique, ancré dans la vie citoyenne, loin des figures mythologiques.

Journal du bas-relief - Feuillelet n°1

Pour retrouver les principaux documents qui nous ont permis de mener l'enquête, vous pouvez consulter en ligne notre site de travail à l'adresse suivante :

<https://padlet.com/tevrasson/nq3i1xtc0pjpg>



Les mystérieux bas-reliefs de Domitius Ahenobarbus



Révéls par les latinistes du Lycée JHM de Saint-Cyr L'Ecole



Relief dit de Domitius Ahenobarbus

Fin du IIe siècle av. J.-C. Champ de Mars, Rome.

Marbre, 5,60 m x 0,80 m, Louvre Paris.

De quoi s'agit-il ? On peut observer de gauche à droite, le censeur, assis, en train d'enregistrer les citoyens en toge serrée (*toga exigua*) selon leur *cens* (leur fortune) ; ils pourront alors intégrer l'armée. Au centre, le censeur, la tête voilée dans sa fonction religieuse, s'apprête à accomplir un sacrifice sous le regard du dieu Mars qui tient une lance. On mène les animaux à l'autel. A droite, la cérémonie achevée, les soldats en armes peuvent partir au combat.

Pour comprendre. Au cours des *suovétaurilies* trois animaux sont sacrifiés : un porc (*sus*) un mouton (*ovis*) et un taureau (*taurus*). Il s'agit d'une cérémonie de purification (*lustrum*) pour obtenir la protection d'un dieu ; on la pratiquait au printemps pour favoriser les récoltes, avant que les soldats ne reprennent les combats. Caton nous rapporte que l'invocation au dieu Mars commence en ces termes : « *Mars pater te precor, quaesoque uti sis volens propitius* ». On engage également cette cérémonie, tous les cinq ans, quand les censeurs quittent leur charge.

L'exécution. L'œuvre, suivant une disposition paratactique, présente des personnages reconnaissables à leurs accessoires. Elle est marquée par les lignes verticales, à l'image de la rigueur que réclament les situations représentées (le recensement, le rituel et l'organisation militaire). On observe cependant que certains personnages, parce qu'ils sont importants, sont disproportionnés, c'est le cas du dieu Mars ou encore du taureau.



Relief dit de Domitius Ahenobarbus

Œuvre de Scopas ou fin du IIe siècle av. J.-C. Champ de Mars, Rome.

Marbre, 5,60 m x 0,80 m, S.A. München.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit du panneau principal exposé à Munich. Il représente une scène bien connue de la mythologie grecque : les noces de Poséidon (nom grec de Neptune) et d'Amphitrite. On reconnaît, au centre, leur char tiré par deux jeunes Tritons. Un thiasse (cortège) les escorte ; il est composé, à l'arrière, d'une Néréide agrippée à son cheval marin et, à l'avant, de Thétis porteuse d'un flambeau et d'une autre Néréide sur un taureau marin, prête à offrir un coffret. Les rênes des animaux représentés à droite et à gauche sont tenues par de petits Eros (Amours) ailés.

Pour comprendre. Identifier l'auteur de cette composition n'est pas facile. Pline l'Ancien semble l'attribuer à Scopas, un sculpteur grec contemporain de Praxitèle, grands représentants l'un et l'autre de la sculpture grecque classique du IVe s. av. J.-C. Mais les Romains amateurs d'art et de scènes mythologiques ont réalisé de nombreuses copies des meilleurs artistes grecs. Virgile lui aussi chante : *Caeruleo per summa levis volat aequora curru*. Certains ont noté des points communs malgré la différence d'exécution : les colonnes aux extrémités sont identiques et les têtes des chevaux et des taureaux se ressemblent fort. Les spécialistes ne sont pas tous d'accord.

L'exécution. Pourtant retrouvé et conservé au même endroit que le précédent, cet objet archéologique est, au contraire, marqué par le mouvement que réclament les flots où évolue le cortège nuptial. L'enroulement des queues des animaux marins ou encore le mouvement des corps sous les vêtements sont très évocateurs. L'ouvrage a été réalisé au trépan (tige métallique que le sculpteur tourne pour creuser le marbre). Les Grecs en étaient de grands spécialistes, on ne reconnaît pas du tout cette technique d'exécution dans le premier bas-relief.